

# Chartres, l'éclair de la jeunesse

Photographie et littérature

Serge Assier

*Photographies*



Textes : Lucien Giraud • Adèle Godefroy  
• Laurence Kučera • Bernard Noël

# **T r a v a u x   c o m m u n s**

## *Écritures* / **P**hoto**graphies**

SERGE ASSIER • LUCIEN GIRAUDO • ADÈLE GODEFROY  
LAURENCE KUČERA • BERNARD NOËL

L'impossible, nous ne l'atteignons pas,  
mais il nous sert de lanterne.

*René Char*

Serge Assier  
Photographe



Arles, vendredi 13 juillet 2018. © Tatev Mnatsakanyan

## AUTOportrait D'UN PHOTOGRAPHE

Né le 1<sup>er</sup> Juillet 1946, dans le Luberon, à Oppède-le-Vieux (Vaucluse), France.  
Photographe autodidacte, vit et travaille à Marseille.

Berger à 14 ans, reporter photographe pour l'agence *Gamma* à 28 ans, puis pour *Le Provençal* aujourd'hui *La Provence*, *VSD* et plusieurs autres journaux et magazines, il n'a cessé de consacrer sa vie à la photographie.

Serge Assier construit son travail autour de ses envies, mais aussi de ses amitiés sincères.

Romanciers, essayistes, poètes, universitaires, sont entrés dans l'univers du photographe Marseillais en acceptant d'écrire des textes pour accompagner ses œuvres. Entre autres, Jean Andreu, Fernando Arrabal, Michel Butor, René Char, Edmonde Charles-Roux, Renato Cristin, Bruna Donatelli, Georges Fréris, Lucien Giraudo, Adèle Godefroy, Vicki Goldberg, Philippe Jaccottet, Zhu Jing, Jean Kéhayon, Laurence Kučera, Philippe Larue, Eliahu Lemberger, Ivan Levi, Jean-Marie Magnan, Louis Mesplé, Bernard Noël, Alain Paire, Robert Pujade, Jean Roudaut, Jean-Maurice Rouquette, Dominique Sampiero, Tereza Siza, Christian Skimao, Abigaíl Suncín et Jean Charles Tacchella.

À ce jour, il a créé une trentaine d'expositions photographiques et littéraires, participé à de nombreuses expositions collectives, collaboré à plusieurs parutions littéraires, tenu de multiples conférences à travers le monde, édité un grand nombre d'ouvrages de photographie.

Il a été également lauréat de plusieurs prix dont le prix Jean Roque en 2000. Entré dans le Who's Who In France en 2003.

Certaines de ses œuvres ont été intégrées dans le fonds de collections publiques et privées, notamment la bibliothèque Nationale de France, la bibliothèque Kandinsky au Centre Pompidou et l'International Center of Photography à New York.

[www.sergeassier.com](http://www.sergeassier.com)

12/5/18

Merci, mon cher Serge, de ce colis qui m'apporte la bonne surprise de ton nouveau livre et la découverte de la place que tu m'y donnes. J'aime y retrouver tes images clairement reproduites et refaire le trajet de ta vue dans les lieux, le temps et les visages. Cela fait un beau voyage à la suite de ton regard et porté par lui : une synthèse au fond de ton écriture visuelle.

J'ai essayé là-dessus de t'accompagner à Chartres et tu trouveras ci-joint ma page - jamais je ne suis très long.

La fête annuelle de l'Amourier à lieu les 26 et 27 mai à Coaraze, j'y vais.

Amicalement vers Toi

Bernard



**Bernard Noël**  
Poète, écrivain, essayiste  
et critique d'art

Nice, samedi 18 novembre 2017 © Serge Assier

## BONJOUR SOURIRE

Que peut l'image que ne peut pas le souvenir ? Elle fixe l'apparence et lui donne ainsi une réalité durable alors que celle-ci se dissout avec le temps dans la mémoire, ou s'y métamorphose. D'où ce mitraillage conservateur auquel se livrent trop souvent nos contemporains pour conserver l'éphémère, et qu'ils se contentent en général de banaliser. Et d'où par contre l'intérêt d'un regard qui ne cherche ni à plaire ni même à conserver mais simplement à témoigner d'une rencontre et de sa vivacité. C'est ce que fait Serge Assier depuis des années et dans des lieux tantôt intimes, comme son cher village natal de Oppède-le-Vieux, dans le Luberon, et plus souvent cosmopolites, Marseille, Rome, Pékin, ou Salonique. Récemment, il s'est arrêté à Chartres, et cette ville l'a séduit par le sourire de ses rues, de ses monuments, de ses passants si bien qu'il en a fixé l'espace sous l'image d'un jeune couple aux visages illuminés. Tout n'est pas vu dans cet élan lumineux, mais tout en porte la trace, depuis l'instantané d'un passant jusqu'à une façade ensoleillée, de la saisie d'un geste de surprise aux fameux clochers gothiques ou à la chevelure blanche d'un moustachu sympathique. Le quotidien est significatif sans être jamais exceptionnel, et c'est par là qu'il représente le vivant, donc sa fragilité durable. Ce paradoxe est ce qu'exprime la photographie à la Assier, quand elle n'a souci d'attraper l'instant que pour le projeter hors de lui-même vers l'avenir.

Bernard Noël

# LES BELLES HEURES DE CHARTRES

*Vingt-neuf quatrains manuscrits de Lucien Giraudo*

*Certains montent allègrement  
d'autres descendent prudemment  
seul le vélo reste indécis  
devant la courbe tentatrice*



*Les rayons du soleil levant  
réveillent les pavés anciens  
et transforment les chariots  
en véhicules flambant neufs*



*Les matinées sont envoie fraîches  
mieux vaut être bien équipé  
mais déjà la nuit de l'hiver  
voque vers d'autres latitudes*



*Les Saints les Rois et les Prophètes  
derrière leurs grilles de fer  
ne manquent pas de s'étonner  
de nos inventions d'aujourd'hui*



Descendu de son piédestal  
pour se faire prendre en photo  
il a échangé sa couronne  
contre un bonnet qui tient plus chaud



*On arrive à la porte étroite  
il faut encore marcher au pas  
mais bientôt on s'élancera  
pour se retrouver en plein ciel*



Ce n'est qu'un soleil printanier  
mais on ne prend jamais assez  
de précautions et dans le sac  
il y a le bob pour bébé



*Un lieu fort tranquille à cette heure  
pour laisser courir son esprit  
ou se concentrer en silence  
pour faire mûrir l'or du livre*



*Avec ce talisman moderne  
on peut être ici et ailleurs  
on ne sait plus si l'on savuit  
aux fantômes ou aux passants*



*Ensemble sur les bords de l'Èvre  
croquons la vie à belles dents  
trop tôt viendront les soucis car  
la vie est une roue qui tourne*



*chorégraphie pour les passants  
ombres animées sur le sol  
des sourires pour l'objectif  
un salut pour le photographe*



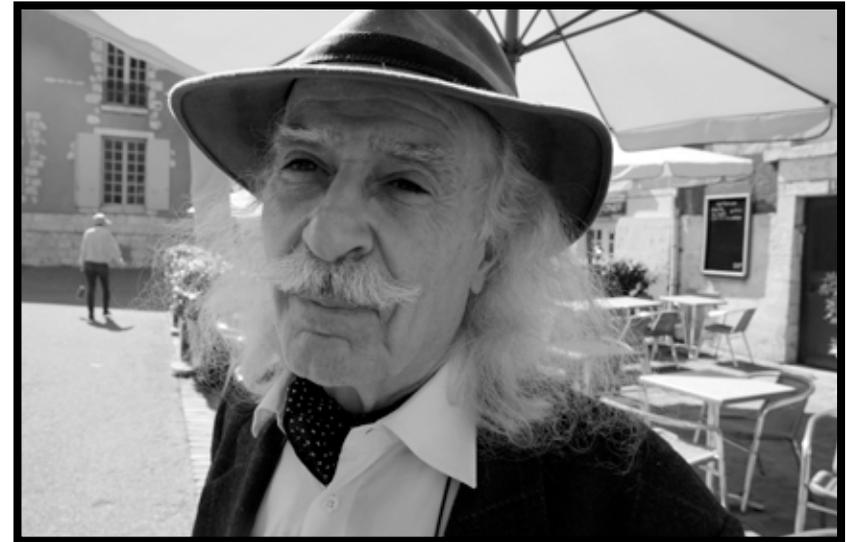
*Jouer aux cartes c'est ringard  
faut savoir vivre avec son temps  
se connecter à Internet  
pour montrer qu'on est dans le vent*



*J'aime l'américain way of  
life et les chapeaux de cow-boys  
mais la feuille et le marteau  
ne sont pas pour autant oubliés*



Terrasse noyée de soleil  
le parasol ne suffit pas  
il faut aussi un couvre-chef  
et on devine les lunettes



*Impossible de tout savoir  
les nouvelles vont bien trop vite  
lignes et flux circulent sur  
les autoroutes de l'info*



*Le chien rêve au bout de sa laisse  
car en fait il tient compagnie  
à son maître encore endormi  
dans la chambre aux volets fermés*



Les étages sont nombreux quand  
il faut descendre du Très-Haut  
plus dure ce soir la montée  
si la lanterne reste éteinte



*Dans l'ombre de la cathédrale  
chacun s'occupe le Christ et  
la Vierge à l'étage du choeur  
en bas fidèles et touristes*



*J'arrive du pôle Nord pour  
repartir vers le pôle sud  
à peine le temps de glisser  
une lettre à la bonne adresse*



*Le chat qui communique avec  
les esprits observe de loin  
la druyade sortir de l'arbre  
pour parler avec sa voisine*



Les arches du pont entrecroisent  
leurs eaux tandis que les passantes  
la tête baissée semblent sur  
le point de se télescoper



Barque pour descendre le Nil  
échelle pour grimper en haut  
des pyramides et derrière  
la verrière un papyrus



Bientôt les princes et princesses  
viendront applaudir au balcon  
le chevalier de lumière  
qui fait briller toute la rue



*La redoutable infanterie  
des radis s'est organisée  
dans sa lutte pour l'existence  
mais le succès reste incertain*



*Les melons seront soupesés  
les grappes de raisin scrutées  
chaque clémentine pelée  
et les bananes dégustées*



*L'ascension paraît difficile  
mais le lycéen courageux  
n'hésite pas à attaquer  
l'armée hautaine des fenêtres*



*Marcher d'un bon pas pour rentrer  
chez soi et faire le repas  
le temps tout de même de dire  
un petit bonjour aux voisins*



*Ce sont des fruits curieux mi-poires  
mi-utrons qui il faudra laisser  
mûrir ou de jeunes bourgeons  
qui s'appêtent à éclater*



On est emporté par la ronde  
des grilles et des carreaux du  
ciel un peu de repos assis  
sur un banc est tout indiqué





**Lucien Giraudo**  
Professeur (Classes préparatoires).  
Spécialiste de la littérature française  
du XX<sup>e</sup> siècle, en particulier de  
l'oeuvre de l'écrivain Michel Butor

Marseille, jeudi 26 octobre 2017 © Serge Assier

## LES BELLES HEURES DE CHARTRES

1  
Certains montent allègrement  
d'autres descendent prudemment  
seul le vélo reste indécis  
devant la courbe tentatrice

2  
Les rayons du soleil levant  
réveillent les pavés anciens  
et transforment les chariots  
en véhicules flambant neufs

3  
Les matinées sont encore fraîches  
mieux vaut être bien équipé  
mais déjà la nuit de l'hiver  
vogue vers d'autres latitudes

4  
Les Saints les Rois et les Prophètes  
derrière leurs grilles de fer  
ne manquent pas de s'étonner  
de nos inventions d'aujourd'hui

5  
Descendu de son piédestal  
pour se faire prendre en photo  
il a échangé sa couronne  
contre un bonnet qui tient plus chaud

7  
Ce n'est qu'un soleil printanier  
mais on ne prend jamais assez  
de précautions et dans le sac  
il y a le bob pour bébé

9  
Avec ce talisman moderne  
on peut être ici et ailleurs  
on ne sait plus si l'on sourit  
aux fantômes ou aux passants

11  
Chorégraphie pour les passants  
ombres animées sur le sol  
des sourires pour l'objectif  
un salut pour le photographe

13  
J'aime l'américain Way of  
life et les chapeaux de cow-boys  
mais la faucille et le marteau  
ne sont pas pour autant oubliés

6  
On arrive à la porte étroite  
il faut encore marcher au pas  
mais bientôt on s'élancera  
pour se retrouver en plein ciel

8  
Un lieu fort tranquille à cette heure  
pour laisser courir son esprit  
ou se concentrer en silence  
pour faire mûrir l'or du livre

10  
Ensemble sur les bords de l'Eure  
croquons la vie à belles dents  
trop tôt viendront les soucis car  
la vie est une roue qui tourne

12  
Jouer aux cartes c'est ringard  
faut savoir vivre avec son temps  
se connecter à Internet  
pour montrer qu'on est dans le vent

14  
Terrasse noyée de soleil  
le parasol ne suffit pas  
il faut aussi un couvre-chef  
et on devine les lunettes

15  
Impossible de tout savoir  
les nouvelles vont bien trop vite  
lignes et flux circulent sur  
les autoroutes de l'info

17  
Les étages sont nombreux quand  
il faut descendre du Très-Haut  
plus dure ce soir la montée  
si la lanterne reste éteinte

19  
J'arrive du pôle Nord pour  
repartir vers le pôle Sud  
à peine le temps de glisser  
une lettre à la bonne adresse

21  
Les arches du pont entrecroisent  
leurs eaux tandis que les passants  
la tête baissée semblent sur  
le point de se télescoper

23  
Bientôt les princes et princesses  
viendront applaudir au balcon  
le chevalier de lumière  
qui fait briller toute la rue

16  
Le chien rêve au bout de sa laisse  
car en fait il tient compagnie  
à son maître encore endormi  
dans sa chambre aux volets fermés

18  
Dans l'ombre de la cathédrale  
chacun s'occupe le Christ et  
la Vierge à l'étage du chœur  
en bas fidèles et touristes

20  
Le chat qui communique avec  
les esprits observe de loin  
la dryade sortir de l'arbre  
pour parler avec sa voisine

22  
Barque pour descendre le Nil  
échelle pour grimper en haut  
des pyramides et derrière  
la verrière un papyrus

24  
La redoutable infanterie  
des radis s'est organisée  
dans sa lutte pour l'existence  
mais le succès reste incertain

25

Les melons seront soupesés  
les grappes de raisin scrutées  
chaque clémentine pelée  
et les bananes dégustées

27

Marcher d'un bon pas pour rentrer  
chez soi et faire le repas  
le temps tout de même de dire  
un petit bonjour aux voisins

29

On est emporté par la ronde  
des grilles et des carreaux du  
ciel un peu de repos assis  
sur un banc est tout indiqué

26

L'ascension paraît difficile  
mais le lycéen courageux  
n'hésite pas à attaquer  
l'armée hautaine des fenêtres

28

Ce sont des fruits curieux mi-paires  
mi-citrons qu'il faudra laisser  
mûrir ou de jeunes bourgeons  
qui s'apprêtent à éclater

Quatrains de Lucien Giraudo  
Chartres, jeudi 24 mai 2018



Adèle Godefroy  
Enseignante, chercheuse, photographe

Arles, mardi 14 août 2018 © Serge Assier

## PASSAGES ÉCLAIR

Lorsque Serge Assier m'a confié ses images de Chartres pour que j'écrive un texte à partir d'elles, la première réaction que j'ai eue était d'en être très émue, la seconde de me dire que je n'étais jamais allée dans cette ville. Or illustrer des images, comme Michel Butor m'aura appris à le faire, s'accompagne pour moi d'une démarche minimale : arpenter la ville photographiée, faire corps avec elle, ses habitants et l'approcher avec mon appareil, plusieurs heures durant. Tenter ensuite de le faire par les mots, c'est tout autre chose. Je me suis mise à l'écoute des images de Serge Assier, le grand voyageur, que j'ai pu habiter avec mes propres mots. J'ai essayé d'y retranscrire cette humilité de l'artiste, qui fait qu'on erre, d'une ruelle à l'autre, dans un demi-rêve empreint de douce nostalgie, pour une ville qu'on ne connaît pas encore mais qui nous accueille. C'est la jeune fille qui tâtonne et cherche ses mots qu'elle griffonne dans son carnet.

*Mon œil, le sien*

Biais de son regard.  
Trouver des mots justes  
Juste des images.

Ce que devient l'homme qui s'accroche à la photographie : un bègue dévoré du désir de voir. Elle est son langage.

*L'œil vagabond*

Fameuse cathédrale  
Qui nargue le pare-brise, qui ?  
Une route inconnue

Les coins de porte laissent entrevoir de l'ombre.  
Les rues piétonnent les pieds et lissent les pneus  
Des bicyclettes empoussiérées de noir-et-blanc.

Au nord de la cathédrale, la lumière aveuglante.  
A l'est, les échancures des bâtiments.  
Au sud-ouest, un petit manège.

*L'œil amical*

La mode aux débardeurs running a laissé la place aux doudounes coussins.

Robe pourpre Soleil  
Mignonne complice assise  
Sur le banc, elle rit.

Ce petit théâtre  
De la place pour tout le monde  
On l'a décidé.

*L'œil compatissant*

On parle de ce qu'on peut faire, de ce qui reste ouvert.  
Seul le monsieur qui ne peut plus regarder ses pieds pense encore à le faire.

Vieil homme à la jeunesse verte, amusé de me voir si petite.  
Il ne se pensait pourtant pas si grand. C'est la barbe qui fait ça ?

Les visages d'enfant se sont laissé griser.  
Même la cathédrale a le droit de se refaire une beauté.  
Le noir perdu de ses entrailles réveille les uns, rend les autres nostalgiques.

Il passe des heures devant ses portes et songe à son dernier passage.  
Aura-t-il le choix ?

*L'œil témoin*

Génération en îlots qui se donnent rendez-vous le dimanche matin.

On a poussé les tables pour laisser les vélos tracer, de leur passage,  
Les lignes définitives de la ville.  
Les limites entre les deux cafés voisins s'effacent.

A chacun sa lecture.  
Le temps d'un chocolat.  
Les téléphones portables s'occupent du reste.

Deux femmes satisfaites  
Une coupe de glace en partage  
Grande comme un chignon

Il fait encore froid. On scille des yeux.  
Elle ne cesse de lever les siens, son petit livre de poche entre les mains.  
Elle apprend à tirer les cartes depuis ce matin.  
Le sous-titre « À l'envers » reste coincé sous son annulaire.

Interruption

Le postier distribue les devoirs des prochaines années.

*L'œil artiste*

Dédales de rayons de fruits et légumes.

C'est à celui qui occupera le plus d'espace dans le champ.

On repart avec un bouquet de radis sous le bras.

Éclats de jaunes sur fond noir.

Les vêtements pastels des jeunes filles virevoltent, insaisissables.

Lui n'a pas eu de jeunesse, mais regarder le cache-cache quotidien des deux sœurs suffit à lui redonner du cœur. Il se délecte de voir ces petites figurines traverser les ponts d'antan qui, comme lui, ne doivent leur survie qu'à leur résistance. Les jeunes générations n'ont plus rien à perdre. Elles ont donné rendez-vous à l'expérience.

**Adèle Godefroy**  
Chartres, le 3 juin 2018.



Or illustrer des images, comme Michel Butor m'aura appris à le faire, s'accompagne pour moi d'une démarche minimale : arpenter la ville photographiée, faire corps avec elle, ses habitants et l'approcher avec mon appareil, plusieurs heures durant. © Adèle Godefroy



Laurence Kučera  
Professeur de Lettres

Ménerbes, samedi 6 mai 2017 © Serge Assier

## L'IMPORTANT DU REGARD

Le photographe est un promeneur solitaire qui arpente les rues, muni de son seul appareil.

Longue déambulation. Lente pérégrination. Entre divagation et rêverie, cette promenade n'a pourtant rien d'une flânerie : s'il se déplace, c'est avec un objectif, un but précis. Capturer un morceau du réel peu ordinaire, tesselle de l'existence, fragment de la réalité, image de la vérité.

Il cherche, toujours à l'affût. L'œil vigilant. Le regard perçant. Ses trouvailles, pépites du réel, il nous les fait partager. L'image, une fois exposée, est la preuve du caractère exceptionnel de la réalité, témoignage de choses vues, d'expériences vécues.

Parce que notre regard ne saisit plus, que notre œil est comme frappé de cécité, parce qu'il glisse, au quotidien, sur tout ce qui nous entoure, ne sachant plus reconnaître la beauté, le photographe nous réapprend à voir. Il nous rappelle que l'importance est dans notre regard, pour faire écho à André Gide, autant que dans la chose regardée.

L'œil vorace, le regard curieux : rien n'échappe à Serge Assier. La photographie répond à un besoin impérieux. Il saisit tout, voit tout, embrasse tout. Un œil ouvert sur le monde ; l'autre fermé, vers l'intérieur de soi. Chacune de ses photographies est le résultat de ce double regard porté sur la vie.

Ce qui l'intéresse, ce sont les lieux, dans la mesure où ils sont peuplés. Les visages, véritables cartographies de l'âme, tiennent lieu de paysages : lacs, mers, forêts. On y devine toute une immensité. Profondément altruiste, fin humaniste, il excelle dans l'art du portrait. Il sait saisir le moment, l'aura de la personne, l'énergie de l'instant.

Toute quête photographique, pour Serge Assier, est une conquête. Aucun lieu ne lui reste étranger. L'inconnu lui devient très vite familier. Malgré une distance nécessaire, l'acte photographique permet le rapprochement, la rencontre, la proximité. Ses images témoignent de son attention portée à l'Autre, de sa reconnaissance, de sa générosité.

Après Venise, Rome, Berlin, Oppède-le-Vieux, Arles, c'est à Chartres que Serge Assier nous convie. Cerner la ville, la circonscrire de son regard, pour, ensuite, nous la donner à voir. Le photographe est un passeur d'images. Il nous invite à voir le monde par le truchement de son regard. Regard touchant, émouvant.

La rue est, bien souvent, son domaine de prédilection. Par son foisonnement, son fourmillement, elle offre un spectacle sur la vie. La ville de Chartres est le décor d'un théâtre où défilent cyclistes, passants, adolescents jouant.

Des hommes chapeautés prennent la pose avec élégance et simplicité. Brève connivence d'un instant partagé. Les statues hiératiques contemplent le spectacle de la rue, dans leur immobilité. La cathédrale sert de toile de fond à la réalisation de portraits.

Tout s'anime, devient gai. Les voitures alignées attendent sagement la fin d'un stationnement. Le soleil timide se reflète sur les vitres des pare-brise. Miroirs étincelants, étoiles d'un instant. Les lignes s'arrondissent, deviennent courbes. Tout entre mouvement. La jeunesse en fleurs se livre à une danse – clin d'œil au photographe, offrande à la vie.

Un sourire, un regard, un éclat de rire. La vie. Poésie sonore. Bonheur d'un instant. Douceur d'un moment. D'abord silencieuse, l'image devient riieuse. Notre œil sourit face à toute cette poésie. Sous le regard de Serge Assier, Chartres, en hiver, donne l'impression d'un plein été.

Laurence Kučera  
Mardi 14 août 2018.

- **Chartres, l'éclair de la jeunesse. Photographie et littérature.** Photographie de Serge Assier. Textes de Lucien Giraud, Adèle Godefroy, Laurence Kučera et Bernard Noël. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2019.
- **Arles, capitale mondiale de la photographie et de la littérature.** Photographies de Serge Assier. Textes de Lucien Giraud, Jean Kéhayan, Laurence Kučera, Jean-Marie Magnan, Bernard Noël et Jean-Maurice Rouquette. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2019.
- **Oppède-le-Vieux. Souvenirs d'Enfance 1946 / 2018.** Photographies de Serge Assier. Textes de Jean Kéhayan, Laurence Kučera, Alain Paire, Jean Roudaut, Dominique Sampiero, Abigail Suncin et Jean Charles Tacchella. Courriers Yves Bonnefoy et Dominique Sampiero. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2018.
- **Correspondances : Portraits de 65 écrivains : Écritures / Photographies 1979 / 2016.** Photographies de Serge Assier. Textes de Serge Assier, Laurence Kučera et Alain Paire. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2017.
- **70-90 : Serge Assier / Michel Butor.** Textes de Michel Butor et Jean Roudaut. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2016.
- **69-90 : Serge Assier / Philippe Jaccottet.** Texte de Philippe Jaccottet. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2015.
- **68-85 : Serge Assier / Jean Roudaut.** Textes de Michel Butor et Jean Roudaut. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2014.
- **Quatre rives et un regard.** Textes de Vicki Goldberg, Fernando Arrabal, Michel Butor, Christian Skimao, Miquel Galmes i Creus, Jean Kéhayan, Cathy Jurado-Lécina, Françoise Bérot et Claire Gindre. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2013.
- **66-80 : Serge Assier / Fernando Arrabal.** Textes de Michel Butor et Fernando Arrabal. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2012.
- **Porto, fenêtre des Sud sur l'Atlantique.** Textes de Fernando Arrabal, Michel Butor, Tereza Siza et Jean Kéhayan. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2010.
- **Instants de Chine.** Textes de Fernando Arrabal, Michel Butor, Zhu Jing et Jean Kéhayan. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2009.
- **Berlin à visage humain.** Textes de Fernando Arrabal, Michel Butor, Jean Kéhayan et Renato Cristin. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2008.
- **René Char / Serge Assier.** Travaux Communs. 1982 – 1988. Aquarelles de Robert Mus. Textes de René Char, Jean Andreu, Fernando Arrabal, Michel Butor et Jean Roudaut. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2007.
- **Pour Pia : Je suis un rat d'égout.** Texte de Fernando Arrabal pour les 18 ans de ma fille Pia. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2007.

- **60-80 : Serge Assier / Michel Butor.** Textes de Claude Colin, Michel Butor et Fernando Arrabal. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2006.
- **Cronaca di Roma.** Textes de Fernando Arrabal, Michel Butor, Jean Roudaut et Bruna Donatelli. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2004.
- **Cannes, 20 ans de Festival.** Textes de Fernando Arrabal, Michel Butor et Jean Charles Tacchella. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2004.
- **Tout le monde est Dieu à Barcelone.** Textes de Fernando Arrabal, Michel Butor, Jean Kéhayan et Jean Roudaut pour les quinze ans de ma fille Pia. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2004.
- **Carnet de voyage - juillet / août 2001.** Textes de Pia Bretzner-Assier, Jean Kéhayan et Michel Butor, pour les treize ans de ma fille Pia. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2002.
- **L'Ararat pour mémoire.** Texte de Serge Assier sur les photographies de Jean Kéhayan. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2002.
- **Les Couloirs de Venise.** Textes de Fernando Arrabal, Michel Butor et Jean Kéhayan. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2002.
- **Good Mistral.** Textes de Michel Butor, Edmonde Charles-Roux et Jean Roudaut. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 2000.
- **Avec vue sur l'Olympe.** Textes de Michel Butor, Jean Roudaut et Georges Fréris. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 1999.
- **La Tunisie, pays en cages.** Texte de Jean Kéhayan. Éditions Samizdat 1999.
- **Chants de Lorraine.** Textes de Denis Theisse, Louis Mesplé, Olivier Quelier et Marie-Christine Bretzner. Éditions centre culturel Jacques-Brel Thionville 1997.
- **Théâtre de la vie.** Textes d'Ivan Levaï, Fernando Arrabal, Michel Butor, Florette Lartigou, Andreï Makine, Edmonde Charles-Roux et André Villers. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 1996.
- **Vénitienne en herbe.** Texte de Michel Butor, pour les sept ans de ma fille Pia. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 1996.
- **À l'ombre d'elles.** Textes de Serge Assier, Michel Butor et Jean Andreu. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 1994.
- **L'Estaque.** Textes de Michel Butor et Robert Pujade. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 1992.
- **La Corse buissonnière.** Textes d'Edmonde Charles-Roux, Jean-René Laplayne et Marie-Christine Bretzner. Éditions Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A 1992.
- **3140 m2 sur le Vieux-Port.** Textes de Serge Assier et Philippe Larue. Éditions Est Républicain 1987.

*L'édition de cet ouvrage a été réalisée avec la participation de :*

Association  
Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A  
&  
Serge Assier

Édition Originale  
Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A  
Maquette de Serge Assier  
Couverture de Serge Assier  
Relecture et correction : Laurence Kučera  
Collaboration technique : Delavega Création

Achévé d'imprimer  
Sur les presses de l'imprimerie Print Concept  
Delavega Création  
Janvier 2019 - Marseille

Tiré à 500 exemplaires

***Promotion de la photographie de Presse en Région P.A.C.A***  
Résidence Valmante Bât G3 – 151 traverse de la Gouffonne – 13009 Marseille (France)  
Tél : 33 (0)4 91 41 52 33 – Port : 33 (0)6 19 924 924  
E-mail : [serge.assier@wanadoo.fr](mailto:serge.assier@wanadoo.fr) Site internet : [www.sergeassier.com](http://www.sergeassier.com)



Il faut encore avoir du chaos en soi pour  
enfanter une étoile qui danse...

*Friedrich Nietzsche*